

Dossier DE PRESSE



DENIS DEFRANCESCO

PEINTURES SCULPTURES INSTALLATIONS READY MADE



03

BIOGRAPHIE

04

LE REQUIN

05

POLLOCK À ROME

06

APOLLO BELVÉDÈRE

07

OBAMA ET LES FOURMIS

08

LE LAPIN

09

MARCELLE D.

10

L'ARBRE ROUGE

11

PINK LADY

12

C'EST LA VIE

13

ET DIEU DANS TOUT ÇA ?

14

KING-KONG BALLS

15

LES YEUX DU PHOTOGRAPHE

16

LE MARTINET

17

CONTACT

BIOGRAPHIE

DENIS DEFRADESCO

Denis Defrancesco est un artiste plasticien Français né en 1954. Il vit et travaille entre Prague et Aix en Provence.

UN ARTISTE MULTIFORME

Autodidacte, atypique et iconoclaste, Denis Defrancesco utilise toutes les techniques et toutes les matières pour donner forme à ses idées, à ses fantasmes, à ses angoisses.

Un grand singe en bronze, un lapin géant en plexiglass, une poupée gonflable en marbre, un Obama en plastique, une machine à trancher les souvenirs en acier, un urinoir à l'huile... Il ne cesse de détourner le monde, de transfigurer la réalité, pour nous raconter des histoires : une peur d'enfance, un souvenir d'adolescence, une passion amoureuse, le temps qui file, le corps qui s'étirole, la mort qui rôde. C'est pop, c'est électrique, c'est souvent osé, c'est toujours libre.

Son travail, à la fois charnel et scientifique, amalgame le bronze et le marbre, la peinture et le plexiglass, l'acier et le plastique. Il n'aime rien tant que mélanger les genres et refuser les styles.

Denis Defrancesco est un taiseux exalté, un exhibitionniste plein de pudeur, qui crée, avec ses sculptures monumentales, ses peintures en relief et ses idoles métamorphosées, une œuvre éclectique, inattendue, insolente, personnelle.

Un texte accompagne chacune de ses sculptures et de ses peintures, comme la clé d'une histoire particulière.

LA SUITE DE L'HISTOIRE

Pendant 35 ans, Denis Defrancesco a photographié La Femme. Des milliers de femmes, pour les plus grands magazines de charme français et internationaux, son « œil » et sa réputation de « créateur d'univers » l'ont entraîné à Londres, New-York, Los-Angeles, Moscou, Sidney et Tokyo.

Une fois le Mur de Berlin tombé, Denis a été le 1er photographe occidental à « passer à l'Est » pour faire découvrir au Monde les plus beaux modèles d'Europe Centrale. Installé à Budapest, au début des années 90, il s'est, très tôt, lancé dans la révolution numérique, adaptant, au Web, ses Réflex et ses studios. Très rapidement, ses sites sont devenus les plus prisés de la toile.

LA SUITE DE LA SUITE DE L'HISTOIRE

Pendant toutes ces années, Denis Defrancesco n'a jamais cessé de dessiner, de réaliser des plans, des maquettes, des collages, d'expérimenter des formes et des volumes : « Tout ce que j'adorais faire lorsque j'étais enfant » explique-t-il. Des années d'un travail secret, presque alchimique, arrivé, désormais, à maturité. Le début d'une œuvre que Denis Defrancesco a décidé, aujourd'hui, de présenter.

SA 1^{ÈRE} EXPOSITION

A la fondation GAA, à Venise, pendant la Biennale Viva Arte Viva 2017. Le « Off » le plus remarqué de l'évènement, selon les organisateurs.



LE REQUIN

Tondo. Marbre Blanc et Gris de Carrare (Italie)
210x33 cm. 800 kg.

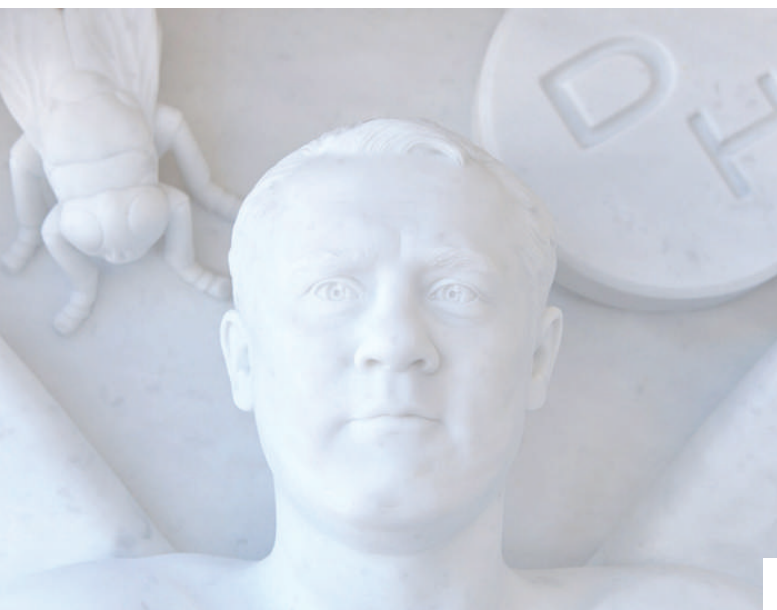


... L'écume des lèvres... Le Requin surgit des entrailles de la Création... La Femelle Dentée... Une Némésis venue Châtier l'Artiste... Venger la vache et son veau, le squalo et le cochon, la brebis et tous les autres : Les découpés, les disséqués, les embaumés... La Justice pour les victimes de ses œuvres, ses créatures statufiées à 2 ou 4 pieds sous verre...

... Montrer à l'Artiste ce qu'il ne voudra jamais voir... Offrir à son public, la création qu'il ne composera jamais... Pas de cube, ni d'aquarium, pas de formol, ni de formalités... Une coupe de bas en haut... Franche, impeccable... Une ouverture éclair... Du Sexe à la Pomme... La tenue d'Adam pour dernier costume... Ne pas couper la Tête pour laisser l'Artiste Vivant... Hirst Tranché dans le vif sans anesthésie... Voir sa Fin venir, sans rien sentir... Marmoréen face à son Supplice, ses Pilules à portée de Main...

... Le Burin comme un Scalpel... Eventrer l'Eventreur... Faire ça Proprement... Comme il aime... Sa conception de la Mort Immaculée... La Fin Aseptisée... Une Composition sans décomposition, sans souillures, ni pourritures... Pas une goutte de sang dans ses veines de Marbre... Une Mort soignée, nette, sans bavure, pour rendre Hommage à celui qui n'a jamais charcuté personne... Hirst est un Légiste de l'Art, un Chirurgien Plasticien pas un Boucher ... Un Montreur de Mort, pas un Donneur de Leçons...

... La Sentence rendue, le Requin disparu... Des Crânes pour contrebalancer les Vanités de la Vie... Des Mouches pour accompagner le coche lors du Dernier Voyage... Ses Pierres taillées comme des cailloux précieux sur le Chemin du Paradis... Eviter L'Enfer pavé de diamants... Des Papillons, sans corps et sans épingles, pour rendre le Trajet plus léger... Des Ailes pour s'Envoler... Un Tondo pour L'Eternité.



POLLOCK À ROME

Photographie imprimée et peinte sur Toile,
Clouée sur une Structure en Bois. Peinture Email Huile. 160x120 cm.

... Entre giclées et éclaboussures... Le jaillissement de l'Invisible... La Folie capturée entre les fils du Peintre... Une pelote de couleurs emmêlées comme l'écheveau inextricable d'un esprit tourmenté... Le portrait d'une Femme...

... Des jets comme des impulsions, des ruptures, des courts circuits... Les émotions à vif, la démesure des sentiments, le réel déréglé, la déraison insurmontable ...

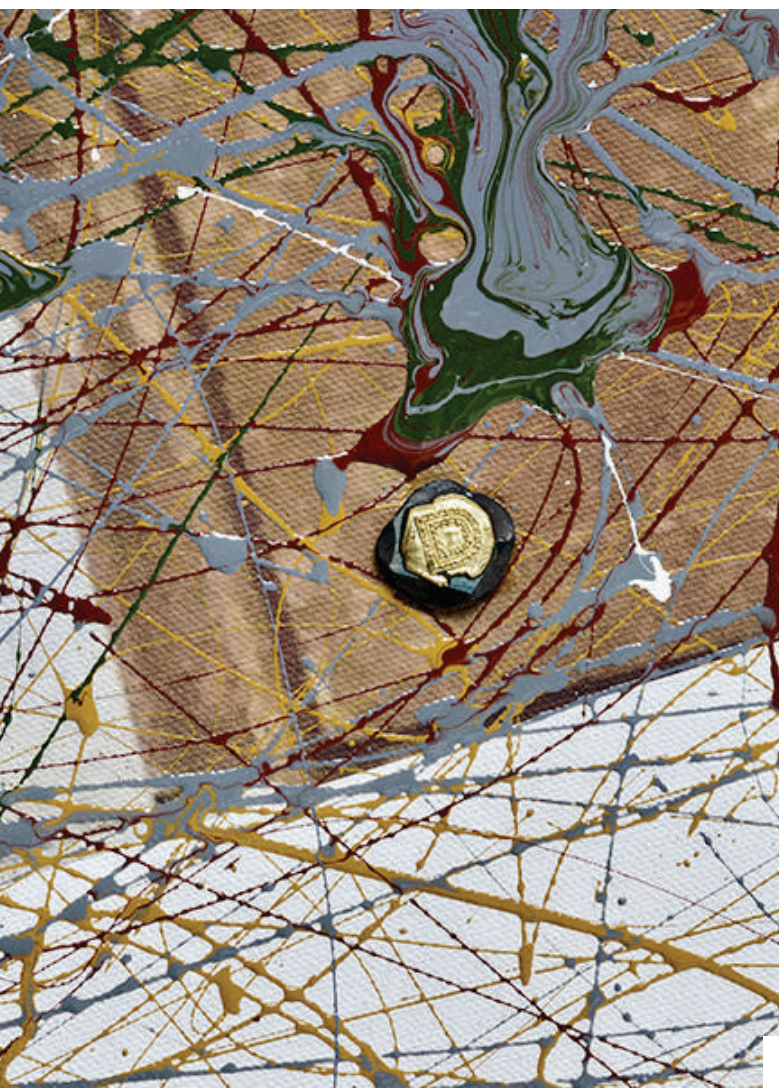
... Un fond Blanc, pâle, crayeux, comme une peau diaphane, nivéenne... Le Blanc de nos nuits sans sommeil... Le Blanc d'une innocence perdue il y a longtemps... La couleur des camisolés et des fantômes... Le Blanc de l'oubli, impossible et salutaire ...

... Des tâches, ocre, fauve, rousses, comme les traces d'une chevelure ambrée et flamboyante... Le Rouge du Sang qui gicle... Le Rouge de l'Amour écorché... Le Rouge du Feu d'un cerveau qui brûle... Le Rouge des hallucinations...

... Le Vert, instable et rebelle, le Vert venu d'Ailleurs, la couleur des êtres étranges et fantastiques ... La couleur de la Fée et de la Sorcière... Le Vert des poisons et des pharmacies qui l'apaisaient...

... Le Gris de la pluie qui tombe sur mon Cœur... Le Gris des souris qui grignotent le Temps qui passe... Le Gris de l'âge qui vient... La Couleur de la cendre qui nous guette, de la poussière qui nous emportera... Le gris de la Mélancolie... Le Gris de ma Solitude...

... Une palette de couleurs douloureuses... Une palette de bois cloutée, comme la Croix d'une vie sacrifiée... Une toile comme un suaire... Le Négatif de son dernier rêve... Rome, la ville d'un Rendez-Vous qui n'aura jamais lieu... Une peinture pour saisir l'Insaissable... Une photo pour le Révéler... Mon Amour pour Elle en filigrane...



APOLLO BELVÉDÈRE

Buste. Marbre. 90x80x65 cm. 70 kg.



... Une tignasse de Gorgone bouclée... Le genre Morrison modelé aux bigoudis, fixé à l'ammoniaque... Le canon de beauté de l'époque, bricolé à la maison... Le 1er acte de mon émancipation...

... Je sortais d'une enfance au martinet... Mes désirs coupés courts... La raie sur le côté... Le pli de mes flanelles lissé sur le devant... Pas un mot qui dépassait... Une enfance amidonnée, ordonnée... Mon Moi au placard... Mes rêves cachés sous mon oreiller...

... Le grondement d'une paire de motos dans ma nuit... Les chopper d'Hopper et de Fonda... Une trainée de poussière... EasyRider au galop ... La Liberté à fleur de route... 2 fugeurs qui m'ouvraient la Voie... L'Amérique, la terre promise de mon Libre-Arbitre...

... De la musique au loin... Woodstock 69... Des notes pleines de boue et de ferveur... Des accords hurlant d'espérance et de liberté... « Freedom, Freedom, Freedom »... L'impro de Richie Havens comme un message qui m'était personnellement adressé... Bien reçu...

... Dans ma tête, mon plan d'évasion... Mon secret pour quitter ma chrysalide... « A long way from my Home »... L'immensité du monde devant moi... Une nuée de femmes papillons à l'horizon...

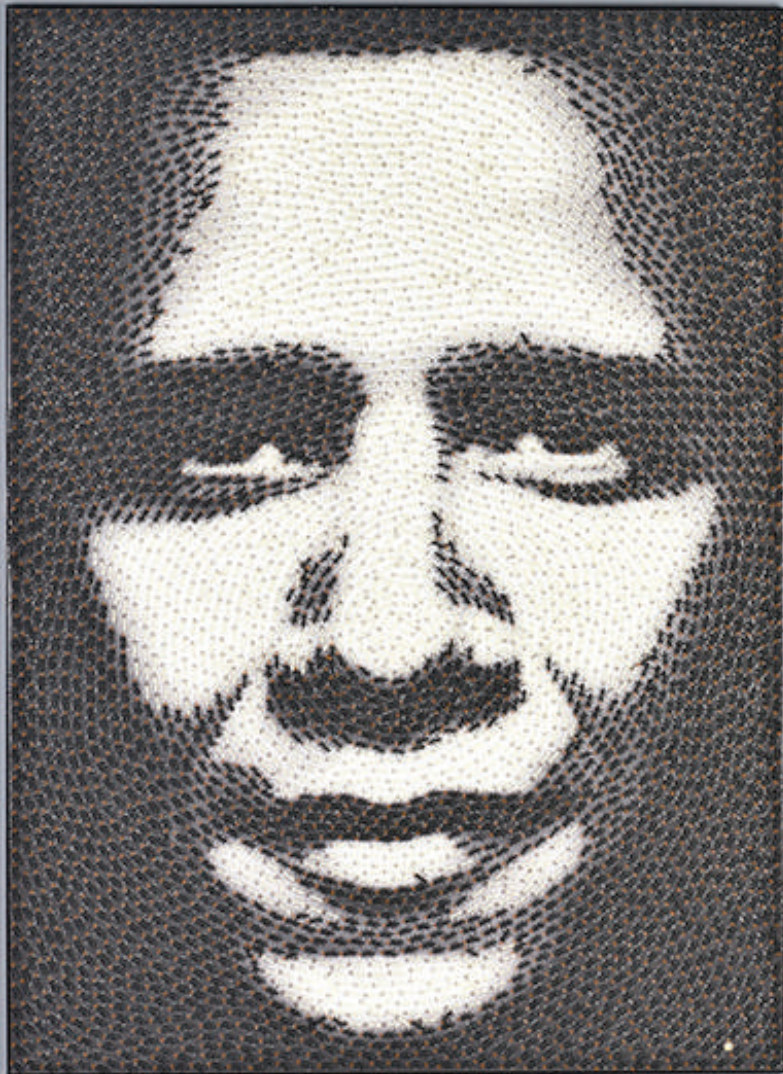
... .Quelque chose était en train de naître en moi, de percer sous mon crâne, de pousser sous ma peau... Quelque chose qui se ramifiait, qui montait... Quelque chose qui me débordait... Je me sentais devenir beau, je me sentais pousser des ailes...

... Il y avait du Hulk, de l'Apollon et du Nietzsche en moi... Ce sentiment de Sur-homme... Deviens ce que tu Es... Ma Liberté à 18 ans... La Porte enfin ouverte... J'allais devenir celui que Je Suis...



OBAMA ET LES FOURMIS

*Accumulation. Impression Acrylique sur Toile.
Résine. Latex. 197x143,5 cm.*



... La longue marche des Fourmis... Une armée d'ombres... Des colonnes Noires et Blanches qui se croisent, se contournent et se rejoignent pour composer un même dessin : Le Portrait en Noir et Blanc d'un Homme Noir et Blanc...

... Contrastes... La concordance des couleurs, l'unité des dualités... Obama ou l'incarnation du Rêve de Luther King... La Promesse d'un Monde Nouveau...

... Une mélodie dans la nuit... L'aboutissement de siècles de prières... Un Messie Métisse, fruit de l'amour improbable d'un Luo du Kenya et d'une blanche du Kansas... Un Double K...

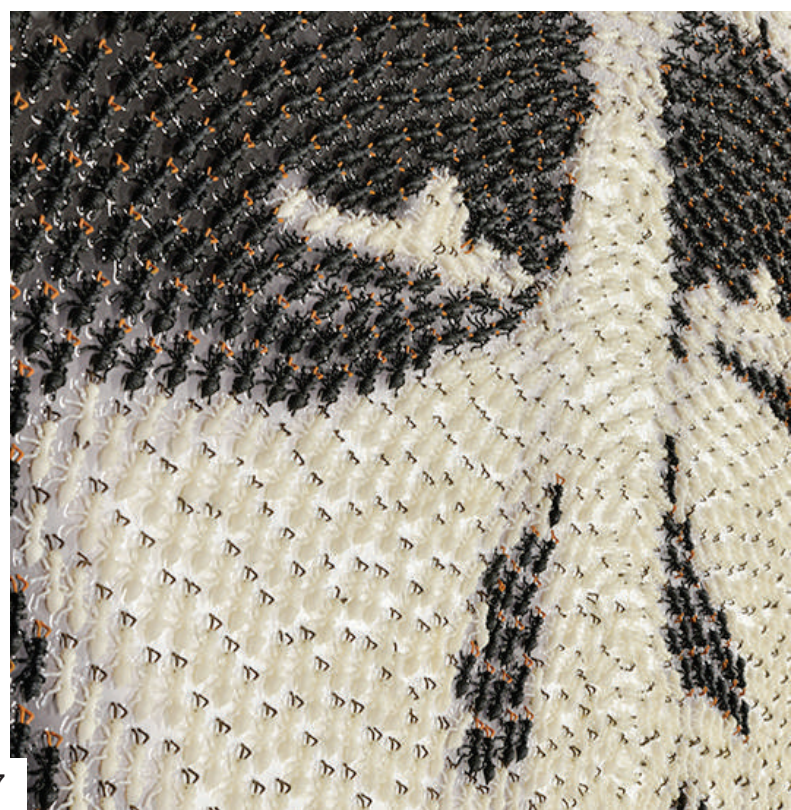
Leurs racines entremêlées dans ses gènes... Les races réconciliées dans ses veines... L'histoire miraculeuse d'un Ni-Noir-Ni-Blanc devenu le visage d'une Amérique au bord de la transfiguration...

... « L'Audace d'Espérer »... Son Chant... L'Oraison de millions d'invisibles... Le fourmillement d'Espoirs de tous les oubliés et de tous les esclaves ... La revanche de toutes les petites bestioles de l'Humanité...

.. Obama, le Roi des Fourmis... Une Aura étoilée... Un Rayonnement unique... Un Président Philosophe, spirituel et singulier...

... Micro-MacObama... De près, de loin... Pas la même perception, pas la même réalité... Jeu d'illusions... L'Artiste n'est pas dupe, mais toujours admiratif...

... Un portrait en Noir et Blanc comme la trace de millions de Fourmis... L'empreinte d'un homme Noir et Blanc, qui laissera à Jamais ce qu'il a suscité : L'Espoir acharné de tous les Possibles ...



LE LAPIN

Assemblage en Plexiglas.
109x105x63,5 cm. 55,5 Kg.



... Il est sorti, comme ça, un jour, de mon chapeau : immobile et attentif... Une oreille plus ou moins inclinée, selon le secret qu'on lui confie et la matière dans laquelle il apparaît... Un corps de plexiglass, de carbone, d'acier ou d'aluminium... Pourquoi pas un Lapin d'Or ou un Lapin d'Argent ?

... Quelques tours de passe-passe... On ouvre les yeux : le Lapin est à portée d'homme ou monumental, ses dimensions à la hauteur des rêves de chacun...

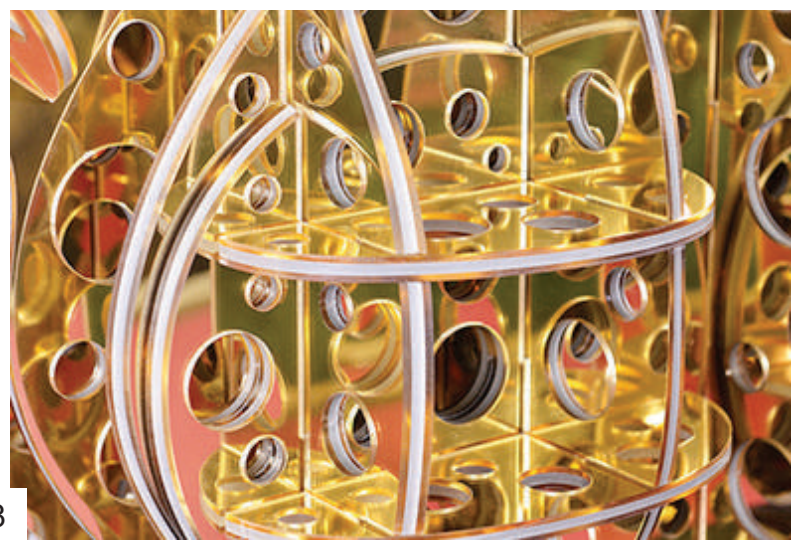
... « Dieu, toujours, fait de la géométrie » écrivait Platon... La Joie a désormais une figure, une forme et des volumes... Le Bonheur n'est plus une abstraction : il a une profondeur et quatre pattes, qu'il suffit de toucher pour caresser la félicité...

... Un Lapin comme une offrande antique... Une espèce de Lapin de Troie pour s'introduire au Pays des Merveilles... Douceurs et voluptés... Personne ne doit être en retard pour jouir de la vie, répète le Lapin, à l'entrée du terrier... Le clin d'œil complice des femmes, le sourire gourmand des hommes...

... Le Lapin à l'Origine du Monde, caché derrière le Conin du Moyen-Age... Le Conin que les coquins poussèrent à la métaphore et glissèrent entre les cuisses des galantes... Le Conin qui perdit, au fil du temps et du rasoir, ses dernières lettres et ses derniers poils... Le Con révélé...

... Le Lapin du Jardin des Délices... Le Paradis de Bosch à portée de main... Un Lapin tombé du Ciel... Le Bonheur dressé, un jour, en Cathédrale... Des vitraux, pour l'illuminer...

... Une prière et un dernier tour de passe-passe... Une ribambelle de lapins sortis du chapeau... Le Bonheur multiplié... Des Lapins de toutes tailles, uniques, immobiles et attentifs...



MARCELLE D.

Ready Made. Trancheuse à Jambon "Berkel". Modèle Unique.
100 Vinyles Edition Limitée Pink Floyd "Animals" 1977.
150x96x80 cm. 115 kg.

« Bonjour Madame... »

« ...Je voudrais une tranche de Vous, s'il vous plaît, la plus épaisse possible... »
Mille et une fois j'ai failli oser... Jamais je ne me suis déboutonné... Son jambon était blanc, rose et blond, doux, soyeux et laiteux... Le jambon le plus voluptueux du Monde... Mille et une fois je l'ai dévoré, jamais, je n'ai été rassasié...

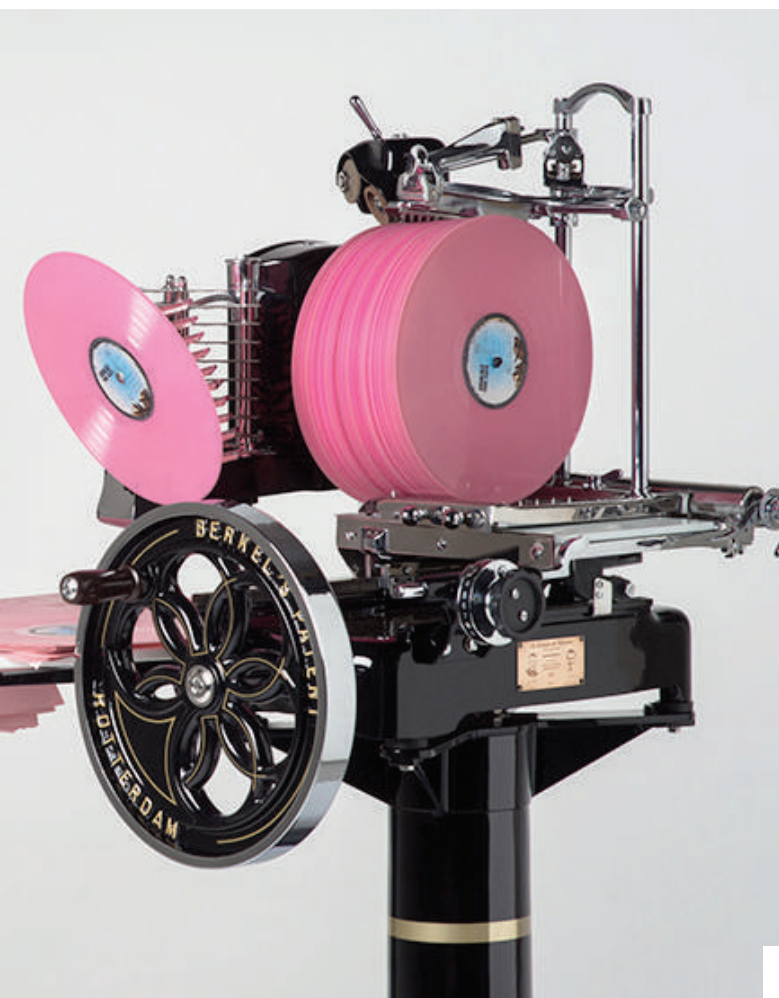
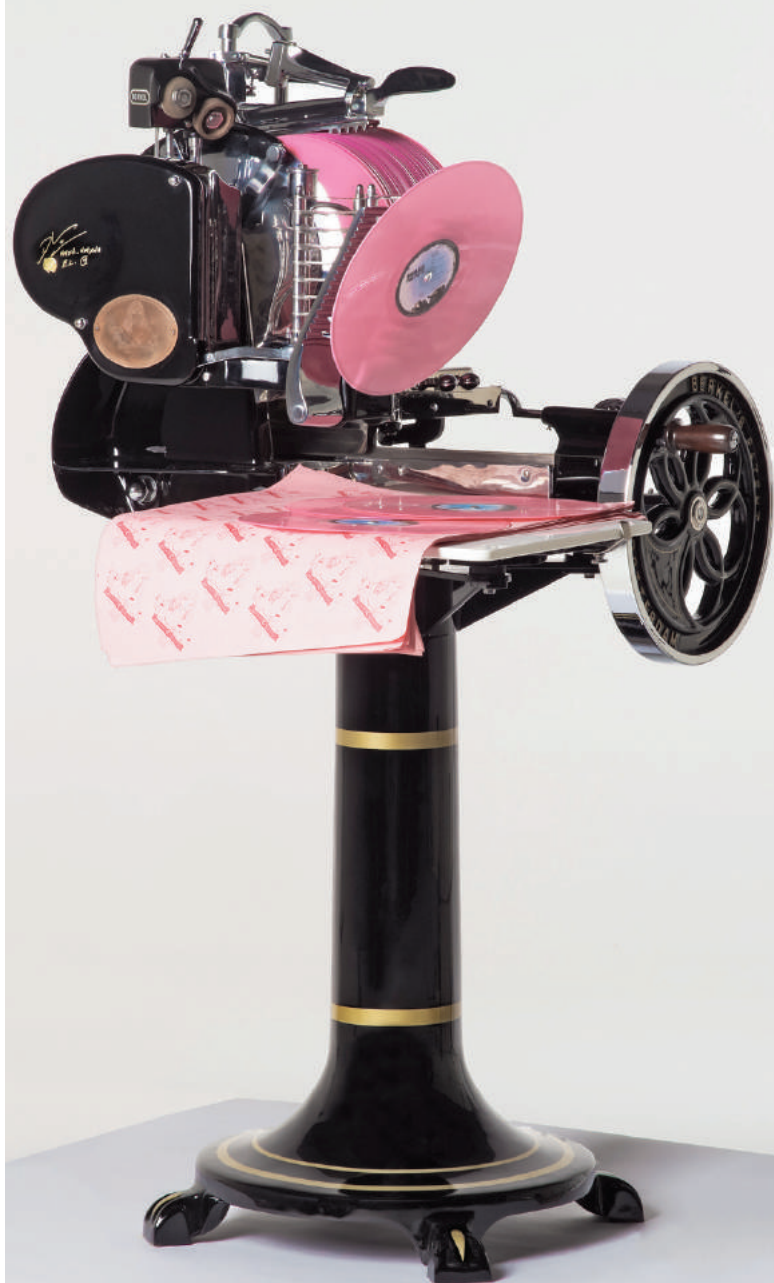
... Marcelle D, une Déesse dans une charcuterie... Inaccessible derrière son comptoir, surélevé comme un piédestal, son tablier comme un drapé immaculé, son décolleté, comme l'autel d'un temple dressé pour les grandes cérémonies... J'avais 12 ans, elle en avait 25, j'étais prêt au sacrifice... Mon offrande resta dans mon pantalon...

... Marcelle D, la 1ère Pin-up de ma vie... Mes 1ers émois, et moi et moi... L'écho de mon Enfance... Les bourgeons de ma pubescence, l'instinct du Désir qui se révélait :Vif, Cru, Animal...

... Marcelle D m'obsédait... Cette façon concupiscente qu'elle avait de me sourire, en coupant ses tranches de jambon... Un petit cochon tout cuit dans son regard... Mon imaginaire s'emballait au fil de sa Berkel, Modèle Unique... Mon sexe glissant lentement, entre ses doigts, perlant entre les lames, tombant au creux de ses paumes, s'étalant sur ses papiers gras... Mes Fantômes en chiffonnade, mes Jouissances sur son billot...

... Papiers de boucher, papiers glacés... Un Play-Boy volé, des beautés enfin dévoilées, sans tabliers... Le Désir, plus Vif, plus Cru, plus Animal... Un troupeau entier en moi... « Animals »... Les Floyd en vinyles Rose... Le Rock'n Roll de mes hormones...

... Marcelle D, mon Inspiratrice... La Femme qui inventa l'Homme en moi... La Muse qui éveilla mon 1er regard... Son étincelle à jamais dans ma lentille... Sa Berkel Modèle Unique, ma Machine à remonter le Temps... Le Temps Perdu... Du côté de chez Marcelle D... Une dernière tranche de Vous... Merci Madame...



L'ARBRE ROUGE

Sculpture Arbre Naturel. Bouteilles Plastique rouge.
550x170 cm. 450Kg.

... C'est un Arbre Totem que j'ai planté au fond de mon jardin... Le jour, il affole le soleil et excite les taureaux, la nuit, il attire les druides, ranime les lucioles et enflamme mes amoureuses... C'est l'Arbre de mes ancêtres, de mes rites et de mes secrets... Il est Rouge, comme ma couleur qui coule dans ses racines... Toutes les nuances de mon sang... Il y a du Turc, en lui, de l'Anglais, du Chinois, du Bengale, du Rouge Martien, du lointain Vénitien et de l'Occitan de mon enfance...

... De Picabia à Mondrian... C'est un Arbre imprégné de mémoires et gorgé d'émotions... Un Chêne Rouge, tout feu, tout flamme, qui frissonne, palpite, s'illumine au passage d'une fiancée... En Rouge comme les mariées d'autrefois... Les variations de l'Amour... Du vermeille au rubis... Une corrida, un opéra... Le Rouge du cœur arraché... Le Rouge de mes paupières, sans fard dans la nuit... Mon Arbre saigne, mais ne tombe pas...

... L'Arbre de la résilience... Cardinal, vermillon, alzarine, le Rouge sans cesse ravivé... C'est un Arbre qui s'empourpre et devient écarlate, ses feuilles sanguine, sang de bœuf, lorsqu'il laisse éclater sa colère... Le Rouge pivoine de mes joues, après l'orage... L'embarras et la timidité mêlées, comme lorsque j'étais enfant... L'arbre à souvenirs... Les Rouges fauves et scintillants des fêtes de ma jeunesse... Mon Habit Rouge que je n'ai jamais quitté ... Une femme qui s'en va... Le Rouge de tous les bordels du Monde, le Rouge des culottes polissonnes des filles de saloon, le Rouge des lèvres poudrées des geishas de Kyoto, le Rouge des pulpes givrées des princesses du Caucase...

... Loin du Monde, au fond de mon Jardin, il y a mon Arbre Rouge... Son pied truffé de coquelicots... Le bruissement de ses feuilles en plastique, comme des bouteilles lancées au vent... La nuit tombe... Une luciole clignote... Mon Arbre Rouge est bien vivant...



PINK LADY

Sculpture Marbre Blanc de Carrare (Italie).
Piercings Diamant et Or rose 18k.
220x120x70 cm. 730kg.



... C'est une Poupée qui fait oui, oui, oui, oooooiiii... Qui dit Amen à tout ce qui jouit... Une Poupée caressante et consentante... Une Poupée sans gêne et sans tabous... La Lady héroïne de tous les désirs... L'Objet animé de tous les penchants, de tous les péchés...

... Mignonne, allons voir si la Rose est Rose... Un Pink pour la cueillir... Le diaphragme écarpillé... Les plis de la robe pourprée sous les projecteurs exactement... Des pétales de toutes les couleurs mais les roses sont roses dans tous les jardins du Monde, leur bouton comme le diamant des plaisirs éternels...

... Mille et Une Femmes... En UNE... La Synthèse est Osée, la Poupée Gonflée, les combinaisons multiples, les apparences trompeuses... La Pierre sous la Chair... Dure et froide... Une Poupée de Marbre polie et lissée... Une Vénus sans la Fourrure... Sacher Masoch rasé... Plus un poil de Romantisme... Une Poupée 2.0 loin de l'Origine du Monde...

... Le corps calibré pour les ardeurs stéréotypées... Des tatoos sans histoire, des boucles pour l'artifice, la silicone à ras bord, les coutures prêtes à craquer : La Pink Lady, Poupée de la Baise torchée...

... On voudrait qu'elle parle... Qu'elle prononce des mots, d'autres sons que les onomatopées convenues des plaisirs empressés... Les Mmmm, les Àââh, ou les Ôôôh... Des lettres qui formeraient de vrais mots... Non, rien à faire, rien à dire...

... Une poupée sans voix, sans sourire et sans âme, ses fentes comme des trous sans fond, une Poupée sans Lune et sans Joie... On ne verra jamais ni son cœur ni ses pieds, enfermés à jamais dans la Pierre de Carrare... La Galathée Moderne inachevée, son Pygmalion rebuté... Le rêve du sculpteur, ses Ladies d'autrefois, ses Marie pleines de grâces et de vertus, les Roses en fleur de sa jeunesse perdue...



C'EST LA VIE

Toile Peinture Acrylique mixée avec du sable.
220x320 cm.



... Un oiseau qui chante l'équinoxe... Un œuf sorti d'on ne sait où... Un œuf Tombé du Ciel ou venu d'un autre monde ? Saura-t-on jamais ? Aucune trace de La Poule au début de la chaîne... Darwin en mouillette... L'œuf de la Genèse, le Mystère du Commencement ...

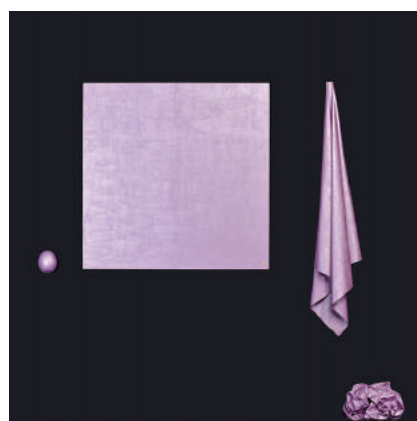
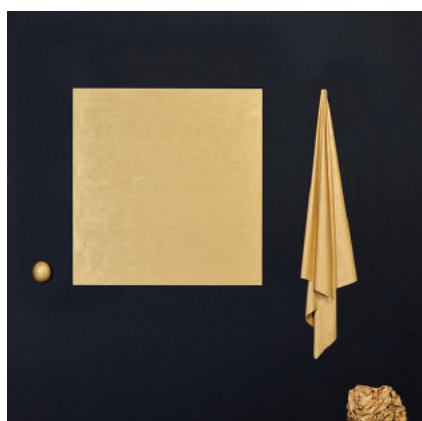
... La coquille qui se fendille un jour: Un cri, un Nom, une Histoire à inventer... L'ADN et les Mythes, l'Inné ou l'Acquis ? Le Libre Arbitre ou le Destin ? La Chance ou pas, les circonstances toujours... Les généticiens, les philosophes, les prêtres et les chamanes autour de l'œuf éclos...

... De l'Œuf naît l'œuvre. Une toile blanche. Tout à faire... l'Art où la Croûte ? A chacun de choisir, dans la limite de sa conscience disponible. Le temps de l'Action, la coquille explosée... La fringale du Monde, la course aux points cardinaux... Les amours sont brûlantes, les victoires toutes belles et les couronnes toujours étincelantes...

C'est l'été des espérances et des mirages, l'âge de toutes les jouissances et de toutes les vanités...

... Un pli sur la Toile... Les lers froissements du corps... Le drapé de l'Automne... La Jeunesse de la Vieillesse... Le Bel âge ? Une belle connerie... Les cheveux qui s'envolent avec les illusions... Le souffle plus court, au fil du temps comprimé... Les clignotants qui s'allument, les hormones qui s'éteignent... La chimie pour oublier... L'Amour Toujours... Le rêve d'un dernier été en automne...

... Une Toile comme une peau toute chiffonnée, un tableau qu'on laisserait dans un coin, en attendant que quelqu'un vienne le chercher... On compte ses vertus et on remballer ses souvenirs... L'hiver est venu, l'oiseau est parti... On regarde le ciel, on imagine un autre Monde... Une cloche qui sonne, un œuf sorti d'on ne sait où... La Vie, pour l'Eternité.



ET DIEU DANS TOUT ÇA ?

Installation. Bois, Escarpins, Peinture à l'huile,
Clous en acier. 119x79x16 cm.

Notre Père,

... Je vous connaissais par cœur quand j'étais petit... Depuis je ne sais plus très bien... Trop d'incompréhensions, trop de questions sans réponses.

... Je me souviens de Jésus sur la Croix... Son Sacrifice pour Tous... Son Amour sans discrimination... Qu'importait le sexe, la race, la religion ou la condition... Il voulait sauver tout le monde... Jésus, pas plus regardant sur les mœurs de Marie-Madeleine que sur la moralité de ses voisins de martyre au Golgotha...

... Pécheresse ou brigands, il s'en fichait bien... Ses Apôtres étaient tous des hommes Mariés... Osée avait épousé une prostituée... Ismaël était né d'une mère porteuse... Et que dire, quelques siècles plus tard, de Serge et Bacchus, ces deux soldats romains, amateurs de combats de gladiateurs, ces deux compagnons doux et amoureux, bénis par l'Eglise et devenus deux de ses Saints ? Personne à l'époque n'y voyait à redire...

... Que s'est-il passé depuis ? Les brebis égarées seraient elles plus galeuses qu'autrefois ? Les parias moins fréquentables ? Les talons des putains seraient-ils trop hauts ? Le fard des travestis trop racoleur ?

... Le silence assourdissant de l'Eglise... Le rire féroce des dévots... La Croix de la Différence toujours plus lourde à Porter... L'Altérité crucifiée... Un clou dans un escarpin, comme un caillou dans le Cœur du Christ... Voyez le Rouge de l'Amour, pas celui du péché ... Pas l'ombre d'un sacrilège sur la Croix... Une œuvre comme une Prière, pour tous les réprouvés de la Terre.



KING-KONG BALLS

Sculpture en Bronze Fonderie Guastini (Italie).

168x70x75 cm. 200kg.

Table en Bois 90x157x114 cm.



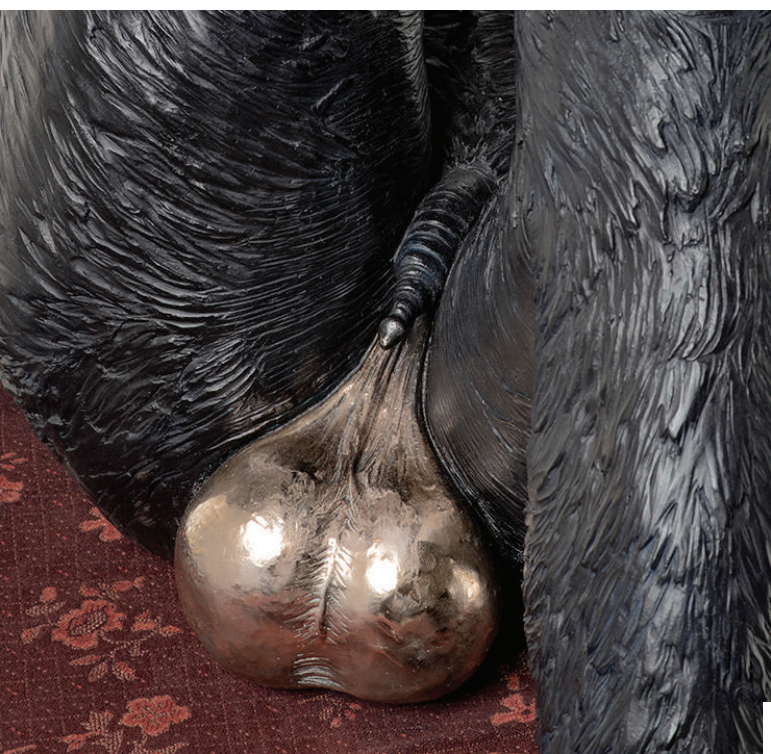
... Les Boules du Kong, le Regard d'un Roi, la Pause pour la galerie... Des millions de « Likes » comme un éloge à « j'emmerde tout le Monde »... Entre Crânerie et indifférence, une certaine idée de la liberté coulée dans le bronze... Sculpter et laisser dire...

... Ceux qui ne verront que ses attributs n'auront rien vu, rien compris... Un grand déballage pour turlupiner les bien-pensants... tromper les imbéciles... Un sourire que l'on devine...

... Le leurre grossier d'un Singe impudent... La provoc du Kong pour faire jaser les « cheeta » des salons, pour coller des complexes à tous les bonobos de la masturbation... Ses boules sur la table comme des noix de coco balancées aux visages du conformisme... Ses boules à la face du monde pour cacher son cul que personne ne verra jamais...

... La résistance tranquille d'un Singe indompté... Son regard est ailleurs... Loin de la ménagerie humaine, des miteux, des laids, des cons et des sans couilles... Loin de ce théâtre sans douceur, de cette comédie sans tendresse...

... Le Kong fait un rêve... Un paradis perdu... Sans cage et sans maître... Un festin sur la table... Un rire que l'on n'entend pas... Ses boules comme un gong pour sonner le grand repas...



LES YEUX DU PHOTOGRAPHE

Sculpture Bois. Tronc d'Olivier Centenaire, Yeux en verre, Acier, Aluminium. 120x240x140 cm. 520 kg.



... Les souvenirs ne s'effacent jamais... On tire à l'infini les plus beaux... On les conserve précieusement intacts, on se les passe et repasse pour se consoler des autres... Ceux que l'on voudrait oublier, mais qui restent pour toujours, gravés dans notre mémoire... Le temps n'y fait rien, tout le monde fait avec.

... Mes souvenirs remplis de regards... Les miens et les leurs... Une multitude de regards croisés, volés, partagés, entrelacés... Fugaces, profonds, intimes ou impénétrables... Des regards qui sont accrochés à ma mémoire, comme des coquillages à ma vie, incrustés, à jamais, dans mon Arbre à Souvenirs...

... Des regards qui, souvent, en ont dit long, qui, parfois, disaient tout... Un seul a pu suffire : Eclair, enflammé, magnétique, évident... Un regard comme un désir : Fulgurant, cru, impérieux, irréprouvable... Un Flash éblouissant, les pupilles dilatées, tous les clichés du Paradis...

... Les yeux de l'Amour ne durent jamais toujours... Je revois ces regards désolés, éperdus, brouillés de larmes... Trop de chagrin, trop de regrets... Le miroir fissuré... Les impacts des espérances perdues, tous les rêves qui n'ont pas fait mouche...

... Des regards, parfois vides, hallucinés... Plus de lumière, trop de fantômes, trop de monstres... Lorsque les mots se sont enfuis, les regards sont toujours éloquentes. Le regard ne ment jamais.

... Un clin d'œil... Une infinité de reflets, comme autant d'instantanés que j'ai fixés. Je les revois tous... Ces regards qui m'ont bouleversés, ceux qui n'ont jamais sourcillé... Toutes ces lueurs d'innocence, ces éclats de tendresse... Tous ces regards que j'ai embrassés, ceux dans lesquels j'ai plongé et ceux dans lesquels j'ai évité de sombrer...

... Certains regards m'ont marqué pour toujours... Certains vous feront sans doute de l'œil, d'autres vous dérangeront peut-être... « L'œuvre, se situe dans l'œil de celui qui regarde » s'amuserait Marcel Duchamp... Regardez... Vous me direz... »



LE MARTINET

Sculpture en Marbre Blanc de Cararre (Italie) , Acier et Cuir. 260x50x18 cm. 120 kg.



... Le regard noir de ma Mère, des zébrures rouges sur mes mollets... Le souvenir cinglant de mes bêtises en culotte courte, un bouquet de lanières pour fouetter mes désobéissances... Maman n'était pas méchante, elle était intraitable.

... Le martinet coupé court pour entrer en résistance... Le petit fouet rouge, nu et inoffensif : L'impuissance de la Mère, la revanche du Fils... L'Homme empoignant le manche, pour reprendre le Pouvoir, comme le Mâle recouvrant sa Virilité confisquée par la Femelle. La Femme serait-elle la peur de l'Homme ? L'angoisse de la castration, cette frayeur primitive... L'Homme dominant la Femme pour surmonter sa hantise ?

... Sueurs froides et tremblements charnels... Le Martinet pour franchir les sens interdits... Rougir, souffrir, gémir de plaisir... 12 lanières pour de drôles de rimes, comme 12 syllabes pour un Alexandrin libertin... La délicieuse morsure des mots, la cruelle caresse des peaux... Un champ de plaisirs étranges et de voluptés cuisantes...

... Le Martinet brandi comme une verge... « Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue... Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue, je sentis tout mon corps et transir et brûler » ... Phèdre, dévoyée avant la Fessée, Racine travesti en Marquis de Sade... Jeu de lettres, jeu de coquins, jeu de martinet, jeu de lettrés...

... L'M du Martinet qui domine l'A de l'Amour... L'Amour singulier, vache, braque et costumé... Un loup, un lien... Le Martinet qui change de main. Les rôles inversés, les pouvoirs renversés... Le rêve de l'égalité des sexes... La revendication du Moi Aussi, la Révolution du Toi non plus... Sans doute la fin d'un règne, peut-être aussi le début d'un nouveau malentendu.





DENIS
DEFRANCESCO



DEFRANCESCOART.COM

contact@defrancescoart.com

France : +33 6 18 58 72 33

République Tchèque : +420 775 623 446
+420 608 892 211